

# **DON GIOVANNI**

**Wofgang Amadeus Mozart**

**Livret de Lorenzo da Ponte**

LIVRET EN TRADUCTION FRANÇAISE

## **Liste des personnages**

Don Giovanni, gentilhomme

Leporello, son valet

Le Commandeur

Donna Anna, sa fille

Don Ottavio, fiancé de Donna Anna

Donna Elvira, jeune femme délaissée par Don Giovanni

Zerlina, jeune paysanne

Masetto, paysan, fiancé de Zerlina

Paysans, paysannes, serviteurs, démons

« L'ombre de la mort se projette sans cesse sur les personnages de la farce », écrivait Roland Manuel au sujet de cet opéra. Cynique, libertin, profanateur, menteur, parfois sincère, Don Giovanni accumule les travers de sa condition d'homme de pouvoir. La musique de Mozart et le livret de da Ponte fixent le mythe et donnent à l'art lyrique son premier héros atemporel.

## **ACTE I**

*Séville au XVII<sup>e</sup> siècle.*

### SCÈNE 1

*Le jardin de la maison du Commandeur. La nuit. Leporello fait les cent pas devant la demeure.*

#### **LEPORELLO**

Nuit et jour se fatiguer  
pour qu'il ne sache m'en être gré ;  
endurer la pluie et le vent,  
manger mal et mal dormir !  
Je veux faire le gentilhomme,  
et je ne veux plus servir,  
non, non, non, non, non, non,  
je ne veux plus servir !  
Oh, cher galant homme !  
Vous êtes dedans avec la belle  
et moi je fais la sentinelle !

*Il se cache. Entre Donna Anna retenant Don Giovanni.*

#### **DONNA ANNA**

N'espère pas, si tu ne me tues,  
Que je te laisse fuir jamais !

#### **DON GIOVANNI**

Femme folle, en vain tu cries :  
qui je suis jamais tu ne sauras.

#### **DONNA ANNA**

N'espère pas...

#### **DON GIOVANNI**

Femme folle...

#### **LEPORELLO** (*à part*)

Quel tumulte ! Oh ciel, quels cris !  
Le patron dans de nouveaux ennuis.

#### **DONNA ANNA**

Gens ! Serviteurs ! Au traître !

**DON GIOVANNI**

Tais-toi, et crains ma fureur !

**DONNA ANNA**

Scélérat !

**DON GIOVANNI**

Téméraire !

**DONNA ANNA**

Scélérat !

**DON GIOVANNI**

Insensée !

**LEPORELLO** (*à part*)

Vous allez voir que le malandrin  
va causer ma perte.

**DONNA ANNA**

Gens ! Serviteurs !

**DON GIOVANNI**

Tais-toi et crains !

**DONNA ANNA**

Telle une furie désespérée  
je saurai te poursuivre !  
Scélérat ! Gens ! Serviteurs !

**DON GIOVANNI**

Cette furie désespérée  
veut provoquer ma perte !  
Insensée ! Tais-toi et crains !

**LEPORELLO** (*à part*)

Quel tumulte ! O, ciel, quels cris !  
Vous allez voir que le malandrin...

*Donna Anna, entendant la voix du Commandeur, rentre dans la maison.*

**COMMANDEUR**

Laisse-la, misérable ! Bats-toi avec moi !

**DON GIOVANNI**

Va, je ne daigne lutter avec toi.

**COMMANDEUR**

Ainsi tu prétends me fuir ?

**LEPORELLO** (*à part*)

Si je pouvais au moins d'ici partir.

**DON GIOVANNI**

Va, je ne daigne... non !

**COMMANDEUR**

Ainsi tu prétends me fuir ?

**LEPORELLO** (*à part*)

Si je pouvais au moins d'ici partir.

**COMMANDEUR**

Bats-toi !

**DON GIOVANNI**

Malheureux ! Attends, si tu veux mourir !

*Ils se battent. Le Commandeur est blessé.*

**COMMANDEUR**

Ah, au secours ! Je suis trahi !

L'assassin m'a blessé,

et de mon sein palpitant

je sens mon âme s'échapper...

**DON GIOVANNI**

Ah ! Déjà tombe l'infortuné !

Haletante et agonisante

déjà de son sein palpitant

je vois son âme s'échapper...

**LEPORELLO**

Quel méfait ! Quel excès !

Dans mon sein de frayeur

je sens palpiter mon cœur !

Je ne sais que faire, que dire...

*Le Commandeur meurt.*

**DON GIOVANNI**

Leporello, où es-tu ?

**LEPORELLO**

Je suis là, pour mon malheur. Et vous ?

**DON GIOVANNI**

Je suis là.

**LEPORELLO**

Qui est mort, vous, ou le vieux ?

**DON GIOVANNI**

Quelle question de bête ! Le vieux.

**LEPORELLO**

Bravo ! Deux exploits distingués !  
Forcer la fille, et assassiner le père !

**DON GIOVANNI**

Il l'a voulu, tant pis pour lui.

**LEPORELLO**

Mais Donna Anna, qu'a-t-elle voulu ?

**DON GIOVANNI**

Tais-toi, ne m'ennuie pas ! Viens avec moi si tu  
veux qu'il ne t'arrive aussi quelque chose.

**LEPORELLO**

Je ne veux rien, seigneur, je ne dis plus rien.

*Ils partent. Entrent Donna Anna, Don Ottavio et des domestiques avec des flambeaux.*

**DONNA ANNA**

Ah ! Volons au secours de mon père en danger.

**DON OTTAVIO**

Je verserai tout mon sang, s'il le faut.  
Mais où est le scélérat ?

**DONNA ANNA**

En ce lieu.

*(Elle voit le cadavre.)*

Mais quel est, ô Dieux, ce funeste spectacle qui  
s'offre à mes yeux ! Père, mon père ! Mon cher  
père !

**DON OTTAVIO**

Madame !

**DONNA ANNA**

Ah ! l'assassin me l'a tué. Ce sang. cette plaie.  
Ce visage maculé et couleur de mort ! Il ne respire  
plus ! Froids sont ses membres ! Mon père ! Cher  
père ! Père aimé ! Je défaille ! Je meurs !

*Elle s'évanouit.*

**DON OTTAVIO**

Ah ! Secourez, amis, ma bien-aimée ! Allez chercher, apportez-moi  
quelque senteur, quelque cordial ! Ah, ne tardez pas !  
*(Les domestiques s'en vont.)*

Donna Anna ! Mon épouse ! Mon amie ! La douleur  
extrême tue la malheureuse.

**DONNA ANNA** *(revenant à elle)*

Hélas !

**DON OTTAVIO**

Déjà elle revient à elle.  
(*Les domestiques reviennent.*)  
Donnez-lui de nouveaux soins.

**DONNA ANNA**

Mon père !

**DON OTTAVIO**

Cachez, éloignez de ses yeux  
cet objet d'horreur !  
(*Les domestiques emportent le cadavre.*)  
Mon âme, apaise-toi ! Sois forte !

**DONNA ANNA**

Fuis, cruel, fuis !  
Laisse-moi mourir aussi,  
maintenant qu'est mort, ô Dieu !  
celui qui m'a donné la vie.

**DON OTTAVIO**

Écoute, mon cœur, écoute-moi,  
regarde-moi un seul instant !  
C'est ton bien-aimé qui te parle,  
lui qui ne vit que pour toi.

**DONNA ANNA**

C'est toi ! ...pardon... mon bien-aimé,  
mon affliction, mes peines...  
Ah !, mon père, où est-il ?

**DON OTTAVIO**

Ton père ? Laisse, bien-aimée,  
ce souvenir amer.  
Tu as en moi l'époux et le père.

**DONNA ANNA**

Ah !, mon père, mon père, où est-il ?

**DON OTTAVIO**

Laisse, bien-aimée...

**DONNA ANNA**

Ah, de venger, si tu le peux,  
ce sang, jure à jamais !

**DON OTTAVIO**

Je le jure, je le jure,  
je le jure par tes yeux,  
je le jure par notre amour !

**DONNA ANNA, DON OTTAVIO**

Quel serment, ô Dieu !  
Quel atroce moment !  
Par tant et tant de sentiments  
mon cœur va chancelant...

**DONNA ANNA**

Jure de venger ce sang !

**DON OTTAVIO**

Je le jure par tes yeux, par notre amour !

**DONNA ANNA, DON OTTAVIO**

Quel serment, ô Dieu !

*Ils partent.*

SCÈNE 2

*Une rue près d'une auberge. À l'aube.*

**DON GIOVANNI**

Allons, dépêche-toi, que veux-tu ?

**LEPORELLO**

L'affaire dont il s'agit est d'importance.

**DON GIOVANNI**

Je le crois.

**LEPORELLO**

Elle est très importante.

**DON GIOVANNI**

Tant mieux ! Finis-en.

**LEPORELLO**

Jurez de ne pas vous mettre en colère !

**DON GIOVANNI**

Je le jure sur mon honneur, si toutefois tu ne me  
parles du Commandeur.

**LEPORELLO**

Sommes-nous seuls ?

**DON GIOVANNI**

Il me semble !

**LEPORELLO**

Nul ne nous entend ?

**DON GIOVANNI**

Allons !

**LEPORELLO**

Je puis tout vous dire librement ?

**DON GIOVANNI**

Oui.

**LEPORELLO**

S'il en est donc ainsi, cher seigneur mon patron,  
la vie que vous menez est celle d'un gredin !

**DON GIOVANNI**

Téméraire, de quelle manière.

**LEPORELLO**

Et votre serment ?

**DON GIOVANNI**

Il n'y a de serment qui tienne. Tais-toi, ou je.

**LEPORELLO**

Je ne dis plus rien, pas un souffle, ô mon maître.

**DON GIOVANNI**

Ainsi nous serons amis. Mais écoute un peu !  
Sais-tu pourquoi je suis ici ?

**LEPORELLO**

Je n'en sais rien ! Mais, puisque le jour paraît, n'y  
aurait-il quelque nouvelle conquête ? Il me faut le  
savoir, pour l'inscrire sur la liste !

**DON GIOVANNI**

Ah ça, tu es ma foi un grand homme ! Sache que  
je suis amoureux d'une belle dame, et je suis  
certain qu'elle m'aime. Je l'ai vue, lui ai parlé ;  
avec moi au pavillon cette nuit elle viendra. Chut !  
Je crois sentir une odeur de femme !

**LEPORELLO** (*à part*)

Sapristi, quel odorat parfait !

**DON GIOVANNI**

D'apparence, elle me semble belle.

**LEPORELLO** (*à part*)

Et quel œil, je vous dis !

**DON GIOVANNI**

Retirons-nous un peu, et découvrons le terrain.

**LEPORELLO** (*à part*)  
Déjà il prend feu !

*Ils se mettent de côté. Donna Elvira entre.*

**DONNA ELVIRA**

Ah !, qui me dira jamais  
où ce barbare se trouve ?  
Lui qu'à ma honte j'ai aimé  
et qui a trahi ma foi ?  
Ah, si je retrouve l'impie  
et s'il ne me revient encore,  
je veux faire un horrible carnage,  
je veux lui arracher le cœur !

**DON GIOVANNI** (*à Leporello*)  
As-tu entendu ? Quelque belle  
de son galant abandonnée.

**DONNA ELVIRA**

Je veux faire un horrible carnage,  
je veux lui arracher le cœur !

**DON GIOVANNI** (*à Leporello*)  
Pauvre petite ! Pauvre petite !

**DONNA ELVIRA**

Je veux lui arracher le cœur !

**DON GIOVANNI** (*à Leporello*)  
Essayons de consoler son tourment.

**LEPORELLO** (*à part*)  
Il en a ainsi consolé mille huit cents.

**DONNA ELVIRA**

Ah !, qui me dira jamais...

**DON GIOVANNI** (*à Leporello*)  
Pauvre petite ! Pauvre petite !

**DONNA ELVIRA**

Je veux lui arracher le cœur !

**DON GIOVANNI** (*à Leporello*)  
Essayons de consoler...

**LEPORELLO** (*à part*)  
Il en a ainsi consolé...

**DONNA ELVIRA**

Je veux lui arracher le cœur !

*Don Giovanni fait un pas en avant.*

**DON GIOVANNI**

Mademoiselle ! Mademoiselle !

**DONNA ELVIRA**

Qui est là ?

**DON GIOVANNI**

Ciel ! Qui vois-je !

**LEPORELLO** (*à part*)

Ah ça ! Donna Elvira !

**DONNA ELVIRA**

Don Giovanni ! Tu es là, monstre ! Félon ! Nid de tromperies !

**LEPORELLO** (*à part*)

Quels titres académiques ! Voilà qui montre qu'elle le connaît bien !

**DON GIOVANNI**

Allons, chère Donna Elvira, apaisez cette colère...  
Écoutez, laissez-moi parler !

**DONNA ELVIRA**

Que peux-tu dire après une conduite aussi ignoble ?  
Dans ma demeure tu entres furtivement ; à force d'artifices,  
de serments et de flatteries tu parviens à séduire mon cœur :  
me voici amoureuse de toi, ô cruel, tu me proclames ton épouse,  
et puis, trahissant de la terre et du ciel le droit le plus  
saint, sur un énorme forfait après trois jours de Burgos  
tu t'éloignes, m'abandonnes, me fuis, et  
me laisses en proie au remords et aux pleurs, pour  
peine, peut-être, de t'avoir tant aimé.

**LEPORELLO** (*à part*)

On dirait un livre imprimé !

**DON GIOVANNI**

Oh !, quant à cela, j'avais mes raisons. N'est-ce pas ?

**LEPORELLO**

C'est vrai, et quelles raisons, impérieuses !

**DONNA ELVIRA**

Et quelles sont-elles, sinon ta perfidie, ta frivolité ?  
Mais le juste ciel a voulu que je te retrouve, pour  
le venger, pour me venger.

**DON GIOVANNI**

Allons donc ! Soyez plus raisonnable.

(*à part*)

Elle me met à l'épreuve celle-là !

(*à Elvira*)

Si vous ne croyez en ma parole, croyez-en ce gentilhomme.

**LEPORELLO** (*à part*)  
Tout sauf la vérité.

**DON GIOVANNI** (*à Leporello*)  
Va, dis-lui un peu.

**LEPORELLO** (*à part à Don Giovanni*)  
Et que dois-je lui dire ?

**DON GIOVANNI**  
Mais si, dis-lui donc tout.

**DONNA ELVIRA**  
(*à Leporello, tandis que Don Giovanni part sans être vu de Donna Elvira*)  
Eh bien, fais vite !

**LEPORELLO**  
Madame ...vraiment... en ce monde, puisqu'il est donc entendu qu'en vérité un carré ne saurait être rond...

**DONNA ELVIRA**  
Misérable ! Ainsi de ma douleur tu entends t'amuser ? Ah ! vous...  
(*se retournant vers Don Giovanni*)  
Ciel ! L'inique s'est enfui ! Pauvre de moi ! Où donc ? En quel endroit ?

**LEPORELLO**  
Eh ! Laissez-le donc aller ; il ne mérite pas que vous pensiez à lui.

**DONNA ELVIRA**  
Le scélérat m'a trompée, m'a trahie.

**LEPORELLO**  
Fi donc, consolez-vous ! Vous n'êtes, ne fûtes et ne serez ni la première ni la dernière : voyez ce livre qui n'est certes petit ; il est tout rempli des noms de ses belles ; chaque ville, chaque bourg, chaque pays est témoin de ses prouesses auprès des dames. Petite Madame, voici le catalogue des belles qu'aima mon maître ; c'est un catalogue que j'ai fait moi-même. Observez, lisez avec moi. En Italie six cent quarante, en Allemagne deux cent trente et une, cent en France, en Turquie quatre-vingt-onze, mais en Espagne elles sont déjà mille et trois ! Il y a parmi celles-ci des paysannes, des soubrettes, des citadines, il y a des comtesses, des baronnes,

des marquises, des princesses,  
et il y a des femmes de tous états,  
de toutes formes, de tous âges.  
En Italie six cent quarante...  
De la blonde il a coutume  
de louer la gentillesse ;  
de la brune la constance ;  
de la blanche la douceur ;  
il veut l'hiver la potelée,  
il veut l'été la maigrelette ;  
la grande est majestueuse,  
la petite est toujours délicieuse ;  
des vieilles il fait la conquête  
pour le plaisir de les mettre en liste.  
Sa passion prédominante  
est la jeunette débutante.  
Il ne se soucie qu'elle soit riche,  
qu'elle soit laide, qu'elle soit belle,  
qu'elle soit riche, laide, qu'elle soit belle ;  
pourvu qu'elle porte un jupon,  
vous savez ce qu'il en fait !  
Pourvu qu'elle porte un jupon...

*Il part.*

#### **DONNA ELVIRA**

De cette manière le scélérat m'a donc trahie ;  
c'est là la récompense que ce barbare offre à mon  
amour ? Ah, je veux venger ce cœur abusé ; avant  
qu'il ne me fuie ...ne s'esquive... ne s'en aille.  
Je n'entends dans mon sein que la vengeance parler,  
la rage et le dépit.

*Elle part.*

#### SCÈNE 3

*En pleine campagne, près de la maison de Don Giovanni. Le matin. Zerlina, Masetto et des  
paysans chantent et dansent.*

#### **ZERLINA**

Jeunes filles, faites pour l'amour,  
ne laissez pas en passer l'âge !  
Si dans le sein bouillonne votre cœur,  
le remède, vous le voyez ici. Ah !  
Quel plaisir, quel plaisir ce sera !

#### **PAYSANNES**

Ah ! quel plaisir, quel plaisir ce sera !  
La la la...

#### **MASETTO**

Jeunes gens, à la tête légère,  
n'allez pas vous perdre de-ci de-là.

La fête des fous dure peu,  
mais pour moi elle n'a pas commencé. Ah !  
Quel plaisir, quel plaisir ce sera !

**PAYSANS**

Ah ! quel plaisir, quel plaisir ce sera !  
La la la...

**ZERLINA, MASETTO**

Viens, viens, bien-aimé[e], goûtons  
et chantons et dansons et musiquons !  
Viens, viens, bien-aimé[e], goûtons,  
quel plaisir, quel plaisir ce sera !  
Ah ! quel plaisir...

**TOUS**

Ah ! quel plaisir, quel plaisir ce sera !  
La la la lera...

*Entrent Don Giovanni et Leporello.*

**DON GIOVANNI**

Fort bien, elle est partie. Oh, regarde, regarde !  
Quelle belle jeunesse ! Quelles belles femmes !

**LEPORELLO** (*à part*)

Dans le nombre, par ma foi, il y aura bien aussi  
quelque chose pour moi !

**DON GIOVANNI**

Chers amis, bonjour ! N'interrompez point une telle  
allégresse ; continuez de jouer, ô bonnes gens. Y  
aurait-il quelque noce ?

**ZERLINA**

Oui, seigneur, et l'épouse c'est moi.

**DON GIOVANNI**

Je m'en réjouis. Et l'époux ?

**MASETTO**

C'est moi, pour vous servir.

**DON GIOVANNI**

Ah bravo ! Pour me servir !... C'est là vraiment  
parler de gentilhomme !

**LEPORELLO** (*à part*)

Il suffit qu'il soit le mari !

**ZERLINA**

Oh, mon Masetto est homme d'excellent cœur.

**DON GIOVANNI**

Mais moi aussi, voyez ! Je veux que nous soyons amis. Votre nom ?

**ZERLINA**

Zerlina.

**DON GIOVANNI**

Et le tien ?

**MASETTO**

Masetto.

**DON GIOVANNI**

Oh, mon cher Masetto ! Ma chère Zerlina !  
Je vous offre ma protection !  
(à Leporello qui fait la cour aux jeunes filles)  
Leporello ! Que fais-tu là, gredin ?

**LEPORELLO**

Moi aussi, cher patron, j'offre ma protection !

**DON GIOVANNI**

Vite, va avec eux : dans mon palais conduis-les sur le champ ; ordonne que l'on serve chocolat, café, vin, jambons. Tâche de tous les divertir, montre-leur le jardin, la galerie, les chambres ; bref, fais en sorte que mon Masetto soit content. As-tu compris ?

**LEPORELLO**

J'ai compris. Allons-y !

**MASETTO**

Seigneur ?

**DON GIOVANNI**

Qu'y a-t-il ?

**MASETTO**

Ma Zerlina sans moi ne peut rester.

**LEPORELLO**

Il y aura à votre place Son Excellence qui saura bien jouer votre rôle.

**DON GIOVANNI**

Oh !, la Zerlina est entre les mains d'un chevalier. Va donc ; d'ici peu avec moi elle viendra.

**ZERLINA**

Va ! Ne crains rien. Je suis entre les mains d'un chevalier.

**MASETTO**

Ce qui veut dire ?

**ZERLINA**

Ce qui veut dire qu'il n'y a raison de douter.

**MASETTO**

Et moi, sapristi.

**DON GIOVANNI**

Or donc, finissons de discuter ; si à l'instant sans rien répliquer tu ne pars, Masetto, prends bien garde, tu t'en repentiras !

*Il touche son épée de manière éloquente.*

**MASETTO**

J'ai compris, seigneur, oui ! Seigneur, oui !

Je baissé la tête et m'en vais,  
puisque ainsi il vous plaît,  
d'autres répliques je ne fais,  
non, non, non, non, non, je ne fais.

Vous êtes chevalier, c'est vrai.

Douter je ne puis par ma foi.

C'est ce que dit la bonté  
que vous voulez avoir pour moi.

*(en aparté à Zerlina)*

Fieffée coquine, malandrine !

Tu as toujours été ma ruine !

*(à Leporello)*

Je viens, je viens !

*(à Zerlina)*

Reste, reste !

C'est chose très honnête !

Fasse même notre chevalier

de toi une gente dame !

Fieffée coquine, malandrine !

Tu as toujours été...

*Il part avec Leporello et les paysans.*

**DON GIOVANNI**

Enfin nous voici libérés, gentille Zerlinetta, de ce grand nigaud.  
Qu'en dites-vous, ma belle, sais-je faire place nette ?

**ZERLINA**

Seigneur, c'est mon mari.

**DON GIOVANNI**

Qui ? Celui-ci ? Croyez-vous qu'un honnête homme,  
un noble chevalier, ce que je me flatte d'être,  
puisse souffrir que ce petit visage d'or, ce visage  
si doux soit réprimandé par un vil manant ?

**ZERLINA**

Mais seigneur, je lui ai donné ma parole de l'épouser.

**DON GIOVANNI**

Une telle parole ne vaut même un zéro. Vous n'êtes point faite pour être paysanne, un autre sort vous réservent ces yeux fripons, ces petites lèvres si jolies, ces petits doigts blancs qui sentent bon ; il me semble toucher une jonchée et respirer des roses !

**ZERLINA**

Ah, je ne voudrais pas.

**DON GIOVANNI**

Que ne voudriez-vous ?

**ZERLINA**

À la fin me retrouver dupée. Je sais bien que rarement avec les femmes vous autres chevaliers n'êtes honnêtes et sincères.

**DON GIOVANNI**

Ah !, c'est là une imposture de la gente plébéienne. La noblesse porte peinte dans les yeux l'honnêteté. Or donc, ne perdons point de temps : à l'instant même je te veux épouser.

**ZERLINA**

Vous ?

**DON GIOVANNI**

Certainement, moi ! Ce pavillon est mien : nous y serons seuls, et là, mon trésor, nous nous épouserons. Là nous nous donnerons la main, là tu me diras « oui ».  
Vois, ce n'est pas loin ; partons d'ici, bien-aimée.

**ZERLINA**

Je voudrais et ne voudrais point ; le cœur me tremble un peu.  
Heureuse, c'est vrai, je serais, mais il peut encore me tromper.

**DON GIOVANNI**

Viens, mon bel amour !

**ZERLINA**

Masetto me fait pitié !

**DON GIOVANNI**

Je changerai ta destinée !

**ZERLINA**

Vite, je ne suis plus de force !

**DON GIOVANNI**

Viens ! Viens !

Là nous nous donnerons la main !

**ZERLINA**

Je voudrais et ne voudrais point !

**DON GIOVANNI**

Là tu me diras « oui ».

**ZERLINA**

Le cœur me tremble un peu.

**DON GIOVANNI**

Partons d'ici, bien-aimée !

**ZERLINA**

Mais il peut encore me tromper !

**DON GIOVANNI**

Viens, mon bel amour !

**ZERLINA**

Masetto me fait pitié !

**DON GIOVANNI**

Je changerai ta destinée.

**ZERLINA**

Vite, je ne suis plus de force !

**DON GIOVANNI**

Allons ! Allons !

**ZERLINA**

Allons !

**DON GIOVANNI, ZERLINA**

Allons, allons, mon amour,  
compenser nos peines  
par un innocent amour !

*Entre Donna Elvira.*

**DONNA ELVIRA**

Arrête-toi, scélérat ! Le ciel m'a fait entendre tes  
perfidies. J'arrive à temps pour sauver cette  
pauvre innocente de tes serres barbares !

**ZERLINA**

Pauvre de moi ! Qu'entends-je ?

**DON GIOVANNI** (*à part*)

Amour, conseille-moi !

(*à Donna Elvira*)

Chère idole, ne voyez-vous que je veux me divertir ?

**DONNA ELVIRA**

Te divertir ? C'est vrai ! Te divertir ? Je sais, cruel, comment tu te divertis !

**ZERLINA**

Mais, seigneur chevalier, est-ce vrai ce qu'elle dit ?

**DON GIOVANNI** (*en aparté à Zerlina*)

La pauvre malheureuse est amoureuse de moi  
et, par pitié, je dois feindre l'amour ;  
car je suis, pour mon malheur,  
un homme de cœur.

**DONNA ELVIRA**

Ah ! fuis le traître !  
Ne le laisse plus dire ;  
sa lèvre est mensongère,  
perfide son regard !  
Par mes tourments apprends  
à croire ce cœur ;  
et que naisse ta frayeur  
de mon propre péril !  
Ah, fuis, fuis !  
Ah, fuis le traître !  
Ne le laisse plus dire...

*Elle part en emmenant Zerlina.*

**DON GIOVANNI**

Il me semble qu'aujourd'hui le démon s'amuse à  
contrarier mes plaisantes visées ; toutes sont au plus mal !

*Entrent Donna Anna et Don Ottavio.*

**DON OTTAVIO**

Ah ! désormais, chère idole, les pleurs sont vains,  
et de vengeance parlons. Ah, Don Giovanni !

**DON GIOVANNI** (*à part*)

Cette difficulté-là manquait.

**DONNA ANNA**

Monsieur, à temps nous vous retrouvons : avez-vous du cœur, avez-vous l'âme généreuse ?

**DON GIOVANNI** (*à part*)

On croirait que le diable lui a dit quelque chose !

(*à Donna Anna*)

Quelle question ! Pourquoi ?

**DONNA ANNA**

Nous avons besoin de votre amitié.

**DON GIOVANNI** (*à part*)

Mon corps à nouveau respire !

(*à Donna Anna*)

Ordonnez ! Mes proches, mes parents, cette main, cette épée, mes biens, mon sang, tous je les emploierai à vous servir ; mais vous, belle Donna Anna, pourquoi donc pleurez-vous ? Qui fut assez cruel pour oser troubler la sérénité de vos jours ?

*Donna Elvira* reparait.

**DONNA ELVIRA**

Ah, je te retrouve encore, monstre perfide !

Ne te fie pas, ô malheureuse,

à ce cœur scélérat !

Ce barbare m'a déjà trahie,

il voudra encore te trahir.

**DONNA ANNA, DON OTTAVIO**

Ciel ! Mais cet aspect si noble !

Et cette douce majesté !

Sa pâleur, les larmes

m'emplissent de pitié !

**DON GIOVANNI**

La pauvre fille est folle, mes amis,

laissez-moi avec elle,

elle est folle, mes amis.

(*à part*)

Peut-être qu'elle se calmera.

**DONNA ELVIRA**

Ah, ne croyez pas ce perfide !

**DON GIOVANNI**

Elle est folle, n'y prêtez pas attention !

**DONNA ELVIRA**

Restez, ô Dieux, restez !

**DONNA ANNA, DON OTTAVIO**

Qui donc croire ?

**DON GIOVANNI**

Elle est folle !

**DONNA ELVIRA**

Restez !

**DONNA ANNA, DON OTTAVIO**

Qui donc croire ?

**DONNA ELVIRA**

Ah !, ne croyez pas ce perfide ; restez !

**DONNA ANNA, DON OTTAVIO, DON GIOVANNI**

Un certain sentiment de tourment inconnu...

**DONNA ELVIRA**

Indignation, rage, dépit, épouvante.

**DONNA ANNA, DON OTTAVIO, DON GIOVANNI**

...en mon âme je sens s'agiter.

**DONNA ELVIRA**

...en mon âme je sens s'agiter.

**DONNA ANNA, DON OTTAVIO, DON GIOVANNI**

Lequel me dit à propos de cette malheureuse  
cent choses que comprendre je ne sais, non...

**DONNA ELVIRA**

Ils me disent à propos de ce traître  
cent choses que comprendre je ne sais, non...

**DON OTTAVIO** (*à part*)

D'ici je ne veux point partir  
que je n'aie découvert l'affaire.

**DONNA ANNA** (*à part*)

Elle n'a pas l'air d'une folle,  
ni ses traits ni son langage.

**DON GIOVANNI** (*à part*)

Si je m'en vais, on pourra  
suspecter quelque chose.

**DONNA ELVIRA**

À sa mine l'on devrait  
discerner son âme noire.

**DON OTTAVIO** (*à Don Giovanni*)

Donc cette femme.

**DON GIOVANNI**

N'a plus sa raison.

**DONNA ANNA** (*à Donna Elvira*)  
Donc cet homme.

**DONNA ELVIRA**  
Est un traître.

**DON GIOVANNI**  
Infor tunée !

**DONNA ELVIRA**  
Menteur ! Menteur ! Menteur !

**DONNA ANNA, DON OTTAVIO**  
Je commence à douter.

**DON GIOVANNI** (*à Donna Elvira*)  
Silence, silence, voici que des gens  
s'assemblent autour de nous !  
Soyez un peu plus prudente ;  
vous vous ferez blâmer !

**DONNA ELVIRA** (*fort à Don Giovanni*)  
Ne l'espère pas, ô scélérat,  
j'ai perdu toute prudence !  
Tes fautes et ma situation  
je veux à tous révéler !  
Ne l'espère pas...

**DONNA ANNA, DON OTTAVIO** (*à part*)  
Ces accents si soumis,  
ce changement de couleur  
sont les indices trop manifestes  
qui me font me décider...

**DON GIOVANNI** (*à Donna Elvira*)  
Silence, silence, voici que des gens...

*Donna Elvira part.*

**DON GIOVANNI**  
Pauvre malheureuse ! Je veux suivre ses pas ; je  
ne veux qu'elle provoque un malheur. Pardonnez,  
belle Donna Anna : si je puis vous servir, dans ma  
maison je vous attends : amis, adieu !

*Il part précipitamment.*

**DONNA ANNA**  
Don Ottavio, je suis morte !

**DON OTTAVIO**  
Qu'y a-t-il donc ?

**DONNA ANNA**

Par pitié, secourez-moi !

**DON OTTAVIO**

Ma bien-aimée, reprenez courage !

**DONNA ANNA**

Ô Dieux ! C'est lui le bourreau de mon père !

**DON OTTAVIO**

Que dites-vous !

**DONNA ANNA**

N'en doutez plus : aux ultimes accents que l'impie a proférés, toute la voix s'est rappelée à mon cœur de ce perfide qui dans mon appartement...

**DON OTTAVIO**

Oh ciel ! Est-il possible que sous le manteau sacré de l'amitié. Mais qu'est-il advenu ? Narrez-moi l'étrange événement.

**DONNA ANNA**

La nuit était déjà fort avancée quand dans mes appartements, où toute seule hélas ! je me trouvais, je vis entrer, enveloppé d'une cape, un homme que de prime abord j'avais pris pour vous. Je réalisai par la suite que je m'étais trompée.

**DON OTTAVIO**

Ciel ! Poursuivez !

**DONNA ANNA**

En silence il s'approche de moi et veut m'enlacer ; je cherche à me libérer, et plus il m'étreint ; je cris ; personne ne vient ! D'une main il tente d'empêcher ma voix, et de l'autre il me tient de si près que je me crois déjà vaincue.

**DON OTTAVIO**

Perfide ! Et finalement ?

**DONNA ANNA**

Finalement la douleur, l'horreur de l'infâme attentat accroissent tant ma vigueur qu'à force de me dégager, de me tordre et de me plier, de lui je me libérai !

**DON OTTAVIO**

Hélas ! Je respire.

**DONNA ANNA**

Alors, redoublant mes cris, j'appelle au secours ; le félon s'enfuit ; hardiment je le suis jusque dans

la rue pour l'arrêter, et d'assailie je deviens  
assillante. Mon père accourt, veut le démasquer,  
et l'indigne, qui était plus fort que le malheureux  
vieillard, accomplit son méfait en lui donnant la mort !  
Or tu sais qui l'honneur  
a voulu me ravir,  
qui fut le traître  
qui de mon père m'a privée.  
Je te demande vengeance,  
et ton cœur la demande.  
Souviens-toi de la plaie  
de ce malheureux sein,  
revois de sang  
le sol maculé,  
si la colère en toi languit  
d'une juste fureur !

*Elle part.*

**DON OTTAVIO**

Comment donc puis-je croire capable d'un si noir délit un chevalier !  
Ah !, recherchons tout moyen de découvrir la vérité.  
Je sens en mon cœur d'époux et d'ami le devoir qui me parle :  
je veux la détromper, ou bien la venger.  
De sa paix  
dépend la mienne ;  
ce qui lui plaît  
me rend la vie,  
ce qui l'afflige  
me fait mourir.  
Si elle soupire,  
je soupire aussi ;  
sa colère est mienne,  
ses pleurs sont miens ;  
et je n'ai de bonheur  
si elle n'en a point.

*Il part. Entre Leporello, puis Don Giovanni.*

**LEPORELLO**

Je dois à tout prix pour toujours abandonner ce bel  
insensé. Or le voici ; regardez avec quelle  
indifférence il s'en vient.

**DON GIOVANNI**

Oh, mon bon Leporello, tout va-t-il bien ?

**LEPORELLO**

Cher Don Giovannino, tout va mal.

**DON GIOVANNI**

Comment donc, tout va mal ?

**LEPORELLO**

Je vais à la maison, ainsi que vous me l'avez ordonné, avec tous ces gens.

**DON GIOVANNI**

Bravo !

**LEPORELLO**

À force de bavardages, de cajoleries et de mensonges, que j'ai si bien appris en étant à vos côtés, je m'emploie à les divertir.

**DON GIOVANNI**

Bravo !

**LEPORELLO**

Je dis mille choses à Masetto pour l'apaiser, pour lui ôter de l'idée la jalousie.

**DON GIOVANNI**

Bravo, par ma conscience !

**LEPORELLO**

Je fais en sorte que boivent et les hommes et les femmes. Ils sont déjà à moitié ivres. D'aucuns chantent, certains plaisantes, d'autres continuent de boire. Au meilleur de la scène, qui croyez-vous qui survient ?

**DON GIOVANNI**

Zerlina ?

**LEPORELLO**

Bravo ! Et avec elle qui s'en vient ?

**DON GIOVANNI**

Donna Elvira !

**LEPORELLO**

Bravo ! Et qui dit de vous -

**DON GIOVANNI**

Tout le mal qui lui vient à la bouche.

**LEPORELLO**

Bravo, par ma conscience !

**DON GIOVANNI**

Et toi, qu'as-tu fait ?

**LEPORELLO**

Je me suis tu.

**DON GIOVANNI**

Et elle ?

**LEPORELLO**

Elle a continué de crier.

**DON GIOVANNI**

Et toi ?

**LEPORELLO**

Quand il m'apparut qu'elle s'était enfin épanchée, doucement hors du potager je l'entraînai, et avec un art achevé, une fois la porte fermée à clé, je décampai, sur la voie la laissant toute seule.

**DON GIOVANNI**

Bravo, bravo, archibravo ! L'affaire ne peut aller mieux. Tu l'as commencée, je saurai la terminer. Ces petites paysannes ne me plaisent que trop ; je veux les divertir jusqu'à ce que vienne la nuit. Jusqu'à ce que du vin ils aient la tête échauffée, une grande fête tu feras préparer. Si tu vois sur la place quelque jeune fille, avec toi elle aussi tâche de l'amener. Sans aucune préséance que la danse soit ; qui le menuet qui la follia, qui l'allemande tu feras danser. Et moi pendant ce temps sur un autre chant avec celle-ci ou celle-là je veux batifoler. Ah, ma liste demain matin d'une dizaine tu devras augmenter !

*Ils partent.*

SCÈNE 4

*Le jardin de la maison de Don Giovanni. Sont présents Zerlina, Masetto et les paysans.*

**ZERLINA**

Masetto, écoute un peu ! Masetto, dis...

**MASETTO**

Ne me touche pas.

**ZERLINA**

Pourquoi ?

**MASETTO**

Pourquoi, me demandes-tu ? Perfide ! Je devrais  
endurer le contact d'une main infidèle ?

**ZERLINA**

Ah non ! Tais-toi, cruel, je ne mérite de toi un tel  
traitement.

**MASETTO**

Comment ? Et tu as l'audace de te disculper ?  
Être seule avec un homme, m'abandonner le jour  
de mes noces ! Inscrire au front d'un honnête  
villageois cette marque d'infamie ! Ah, si ce n'était  
le scandale, je voudrais -

*Les paysans se retirent.*

**ZERLINA**

Mais si ce n'est ma faute, mais si je fus trompée  
par lui ; et puis, que crains-tu ? Tranquillise-toi, ma  
vie ; pas même le bout de ses doigts ne m'a  
touchée. Tu ne me crois pas ? Ingrat ! Viens ici,  
défoule-toi, massacre-moi, fais tout ce qui te  
plaira ; mais ensuite, Masetto, mais ensuite fais la paix.  
Frappe, frappe, ô bel Masetto,  
ta pauvre Zerlina ;  
je serai là comme une agnelle  
à attendre tes coups.  
Frappe, frappe...  
Je te laisserai m'arracher les cheveux,  
je te laisserai m'enlever les yeux,  
et tes petites mains adorées,  
heureuse, ensuite je saurai embrasser.  
Frappe, frappe...  
Ah, je le vois, tu n'en as pas le cœur !  
La paix, la paix, ô ma vie,  
dans le bonheur et la joie  
nuits et jours nous voulons passer,  
si, nuits et jours nous voulons passer...  
La paix, la paix, ô ma vie...

**MASETTO**

Voyez un peu comment cette sorcière s'entend à me  
séduire ! Nous sommes vraiment faibles d'esprit !

**DON GIOVANNI** *(de l'intérieur)*

Que l'on prépare tout pour une grande fête.

**ZERLINA**

Ah !, Masetto, Masetto, tu as entendu la voix de monsieur le chevalier !

**MASETTO**

Et alors, qu'y a-t-il ?

**ZERLINA**

Il va venir !

**MASETTO**

Laisse-le venir.

**ZERLINA**

Ah, s'il y avait un trou où m'enfuir !

**MASETTO**

De quoi as-tu peur ? Pourquoi pâlis-tu ? Ah, je comprends, je comprends, friponne ! Tu as peur que je comprenne comment entre vous l'affaire s'est passée.

**MASETTO**

Vite, vite, avant qu'il ne vienne, je vais me mettre de côté ; il y a là une niche où dissimulé, sans mot dire, muet, je veux demeurer.

**ZERLINA**

Écoute, écoute, où vas-tu ? Ah, ne te cache pas, ô Masetto ! S'il te trouve, pauvre de toi, tu ne sais ce qu'il peut faire.

**MASETTO**

Qu'il fasse, qu'il dise ce qu'il veut.

**ZERLINA**

Ah, les paroles ne servent à rien !

**MASETTO**

Parle fort et reste là.

**ZERLINA** (*à part*)

Quel caprice as-tu en tête ?

**MASETTO**

Parle fort et reste là !

(*à part*)

Je saurai si elle m'est fidèle.

Et de quelle manière l'affaire s'est passée...

**ZERLINA** (*à part*)  
Quel ingrat, quel cruel,  
aujourd'hui il va tout précipiter...

*Masetto se cache. Entrent Don Giovanni et des domestiques, également des paysans.*

**DON GIOVANNI**  
Allons, réveillez-vous, mes braves !  
Allons, courage, ô bonnes gens !  
Nous voulons être dans la joie,  
nous voulons rire et plaisanter.  
Jusqu'à la salle de danse  
conduisez-les tous autant qu'ils sont  
et à tous en abondance  
moult rafraîchissements faites donner.

**CHŒUR**  
Allons ! Réveillez-vous, mes braves...

*Domestiques et paysans s'en vont. Zerlina voudrait se cacher.*

**ZERLINA**  
Entre ces arbres dissimulée  
il se peut qu'il ne me voie pas.

**DON GIOVANNI**  
Zerlinetta, ma mignonne,  
je t'ai déjà vue, tu ne m'échapperas pas !

**ZERLINA**  
Ah, laissez-moi partir !

**DON GIOVANNI**  
Non, non, reste, ma joie !

**ZERLINA**  
Si votre cœur connaît la pitié -

**DON GIOVANNI**  
Oui, bien-aimée, je suis tout amour.  
Viens un peu par ici,  
je veux faire ta fortune.  
Viens un peu par ici...

**ZERLINA** (*à part*)  
Ah !, s'il voit mon époux,  
je sais bien ce dont il est capable.

*Don Giovanni prend Zerlina puis, voyant Masetto, a un mouvement de stupeur.*

**DON GIOVANNI**  
Masetto ?

**MASETTO**

Oui, Masetto.

**DON GIOVANNI**

Il s'est renfermé là, pourquoi ?  
Ta belle Zerlina  
ne peut plus, la pauvrete,  
rester un peu sans toi.

**MASETTO**

Je comprends, oui, seigneur.

**DON GIOVANNI**

Maintenant réjouissez-vous,  
vous entendez les musiciens ?  
Venez donc avec moi.

**ZERLINA, MASETTO**

Oui, oui, réjouissons-nous,  
et au bal avec les autres  
rendons-nous tous les trois...

*Ils partent. Entrent Don Ottavio, Donna Anna et Donna Elvira masqués.*

**DONNA ELVIRA**

Il faut avoir du courage,  
ô mes chers amis,  
et ses méfaits coupables  
alors nous pourrons découvrir.

**DON OTTAVIO**

Notre amie a bien dit,  
il convient d'avoir du courage ;  
chasse, ô ma vie,  
la souffrance et la crainte.

**DONNA ANNA**

L'épreuve est dangereuse,  
il peut naître quelque complication.  
Je crains pour mon cher époux,  
et pour nous je crains encore.

*Leporello ouvre la fenêtre.*

**LEPORELLO** (*à Don Giovanni*)

Monsieur, regardez un peu  
ces masques élégants !

**DON GIOVANNI** (*à la fenêtre*)

Fais-les passer devant,  
dis-leur qu'ils nous font honneur.

**DONNA ANNA, DONNA ELVIRA, DON OTTAVIO** (*à part*)

Au visage et à la voix  
on reconnaît le traître.

**LEPORELLO**

Psst, psst ! messieurs dames les masques !

**DONNA ANNA, DONNA ELVIRA** (*à Don Ottavio*)

Eh bien répondez !

**LEPORELLO**

Psst, psst ! messieurs dames les masques !

**DON OTTAVIO**

Que demandez-vous ?

**LEPORELLO**

Au bal, s'il vous agrée,  
vous invite mon maître.

**DON OTTAVIO**

Merci de tant d'honneur !  
Allons, belles compagnes.

**LEPORELLO** (*à part*)

L'ami également à celles-ci  
donnera des preuves d'amour.

*Il rentre.*

**DONNA ANNA, DON OTTAVIO**

Que le juste ciel protège  
l'élan de mon cœur...

**DONNA ELVIRA**

Que le juste ciel venge  
mon amour trahi !

*Ils partent.*

SCÈNE 5

*La salle de bal dans la maison de Don Giovanni. Don Giovanni fait s'asseoir les jeunes filles et Leporello parle avec quelques jeunes gens.*

**DON GIOVANNI**

Reposez-vous, délicieuses jeunes filles.

**LEPORELLO**

Rafrâchissez-vous, beaux jeunes gens.

**DON GIOVANNI, LEPORELLO**

Vous retournerez à faire bientôt les folles.  
Vous retournerez plaisanter et danser.

**DON GIOVANNI** (*aux domestiques*)

Eh là, du café !

**LEPORELLO**

Du chocolat !

**MASETTO** (*à Zerlina*)

Ah, Zerlina, prudence !

**DON GIOVANNI**

Des sorbets !

**LEPORELLO**

Des dragées !

**MASETTO**

Ah, Zerlina, prudence !

**ZERLINA, MASETTO** (*à part*)

Avec trop de douceur commence la scène ;  
dans l'amertume elle pourrait s'achever.

**DON GIOVANNI**

Tu es vraiment exquise, éblouissante Zerlina.

**ZERLINA**

Votre bonté -

**MASETTO** (*à part*)

La friponne est à la fête !

**LEPORELLO** (*aux jeunes filles*)

Tu es vraiment gentille, Gianotta, Sandrina !

**MASETTO** (*à part*)

Touche-la et t'en tombe la tête !

**ZERLINA**

Ce bon Masetto m'a l'air de faire grise mine ;  
un bien mauvais tour prend cette affaire...

**DON GIOVANNI, LEPORELLO**

Ce bon Masetto m'a l'air de faire grise mine ;  
Il va falloir de nos méninges nous servir...

**MASETTO**

La friponne est à la fête !  
Touche-la et t'en tombe la tête !  
Oh, friponne, tu veux donc me désespérer !

Entrent Donna Anna, Donna Elvira et Don Ottavio masqués.

**LEPORELLO**

Avancez, je vous en prie,  
charmants petits masques !

**DON GIOVANNI**

C'est ici ouvert à tous,  
vive la liber té !

**DONNA ANNA, DONNA ELVIRA, DON OTTAVIO**

Nous sommes reconnaissants envers tant de  
signes de générosité.

**TOUS**

Vive la liber té !

**DON GIOVANNI** (*aux musiciens*)

Recommencez à jouer !

(à Leporello)

Toi, tu accouples les danseurs.

**LEPORELLO**

Par fait, et maintenant dansez !

*Ils dansent.*

**DONNA ELVIRA** (*à Donna Anna*)

Voici la paysanne.

**DONNA ANNA**

Je meurs !

**DON OTTAVIO**

Simulez !

**DON GIOVANNI, LEPORELLO**

Tout va bien en vérité !

**MASETTO** (*ironiquement*)

Tout va bien en vérité !

**DON GIOVANNI** (*à Leporello*)

Surveille Masetto.

**LEPORELLO** (*à Masetto*)

Tu ne dances pas, pauvre ami ?

Viens par ici, cher Masetto,

faisons ce que les autres font.

**DON GIOVANNI** (*à Zerlina*)

Je suis ton partenaire,

Zerlina, viens donc par là.

**MASETTO**

Non, non, je ne veux pas danser.

**LEPORELLO**

Eh, danse donc, ami !

**MASETTO**

Non !

**LEPORELLO**

Mais si, cher Masetto !

**DONNA ANNA**

Je ne puis résister !

**DON OTTAVIO**

Feignez, par pitié !

**LEPORELLO**

Danse !

**MASETTO**

Non, non, je ne veux pas !

**LEPORELLO**

Eh, danse donc, ami !

Faisons ce que les autres font.

*Leporello danse avec Masetto. Don Giovanni, tout en dansant, conduit Zerlina hors de la pièce.*

**DON GIOVANNI**

Viens avec moi, ma vie ! Viens !

**MASETTO**

Laisse-moi ! Ah, non ! Zerlina !

**ZERLINA**

Ô Dieux ! je suis trahie !

*Don Giovanni et Zerlina partent.*

**LEPORELLO**

Où commence la ruine !

*Il sort précipitamment.*

**DONNA ANNA, DONNA ELVIRA, DON OTTAVIO**

L'inique de lui-même  
dans le piège va tomber !

**ZERLINA** *(de dedans)*

Du monde, à l'aide, à l'aide ! Du monde !

**DONNA ANNA, DONNA ELVIRA, DON OTTAVIO**  
Secourons l'innocente !

**MASETTO**  
Ah, Zerlina !

**ZERLINA** (*de dedans*)  
Scélérat !

**DONNA ANNA, DONNA ELVIRA, DON OTTAVIO**  
Maintenant elle crie de ce côté !

**ZERLINA** (*de dedans*)  
Scélérat !

**DONNA ANNA, DONNA ELVIRA, DON OTTAVIO**  
Ah, mettons bas la porte !

**ZERLINA** (*de dedans*)  
Secourez-moi ! Ah, secourez-moi, je suis morte !

**DONNA ANNA, DONNA ELVIRA, DON OTTAVIO**  
Nous sommes là pour te défendre !

*Don Giovanni sort l'épée à la main, conduisant Leporello qu'il tient par un bras.*

**DON GIOVANNI**  
Voici le coquin qui t'a offensée !  
De moi il recevra son châtement !  
Meurs, te dis-je !

**LEPORELLO**  
Ah !, que faites-vous ?

**DON GIOVANNI**  
Meurs, te dis-je !

**LEPORELLO**  
Ah !, que faites-vous ?

**DON GIOVANNI**  
Meurs, te dis-je !

**LEPORELLO**  
Ah !, que faites-vous ?

**DON OTTAVIO** (*à Don Giovanni, un pistolet à la main*)  
Ne l'espérez point !

**DONNA ANNA, DONNA ELVIRA, DON OTTAVIO**  
L'impie croit par une telle feinte  
pouvoir dissimuler son exaction !

*Ils retirent leurs masques.*

**DON GIOVANNI**

Donna Elvira !

**DONNA ELVIRA**

Oui, être malfaisant !

**DON GIOVANNI**

Don Ottavio !

**DON OTTAVIO**

Oui, monsieur !

**DON GIOVANNI**

Ah, croyez bien...

**TOUS (sauf DON GIOVANNI et LEPORELLO)**

Traître !

Tout déjà se sait !

Tremble, tremble, ô scélérat !

Bientôt le monde entier saura

le méfait horrible et noir,

ta féroce cruauté !

Entends retentir la vengeance

qui siffle tout autour de toi ;

sur ta tête en ce jour

sa foudre tombera.

**LEPORELLO**

Son esprit est confus,

il ne sait plus ce qu'il lui faut faire :

et une horrible tempête

ô Dieu, s'en va le menaçant.

Mais en lui le courage ne manque.

Il ne se perd ni ne se confond.

Si même le monde s'écroulait

jamais rien ne le ferait trembler.

**DON GIOVANNI**

Mon esprit est confus,

je ne sais plus ce qu'il me faut faire :

et une horrible tempête

ô Dieu, s'en va me menaçant.

Mais en moi le courage ne manque.

Je ne me perds ni ne me confonds.

Si même le monde s'écroulait

jamais rien ne me ferait trembler.

*Don Giovanni s'en va.*

## **ACTE II**

### SCÈNE 1

*Une rue près d'une auberge. Nuit.*

**DON GIOVANNI**

Allons, drôle, ne m'ennuie pas !

**LEPORELLO**

Non, non, patron, je ne veux rester !

**DON GIOVANNI**

Écoute-moi, ami...

**LEPORELLO**

Je veux m'en aller, je vous dis !

**DON GIOVANNI**

Mais que t'ai-je fait  
que tu veuilles me quitter ?

**LEPORELLO**

Oh, rien du tout.  
Vous m'avez quasi massacré.

**DON GIOVANNI**

Allons, tu es fou !  
C'était pour plaisanter.

**LEPORELLO**

Et moi je ne plaisante pas.  
Et je veux m'en aller.

*Leporello sur le point de partir.*

**DON GIOVANNI**

Allons, drôle...

**LEPORELLO**

Non, non, patron...

**DON GIOVANNI**

Leporello !

**LEPORELLO**

Monsieur ?

**DON GIOVANNI** (*Il lui donne de l'argent.*)

Viens là, faisons la paix, prends !

**LEPORELLO**

Qu'est-ce ?

**DON GIOVANNI**

Quatre doublons.

**LEPORELLO** (*Il les prend.*)

Bon, écoutez, pour cette fois j'accepte vos façons ; mais n'en prenez pas l'habitude ; n'allez pas croire que vous pouvez séduire mes semblables, comme les femmes, à force d'argent.

**DON GIOVANNI**

Ne parlons plus de cela ! Auras-tu la trempe pour faire ce que je te dis ?

**LEPORELLO**

Pourvu que nous laissions les femmes.

**DON GIOVANNI**

Laisser les femmes ? Pauvre fou ! Laisser les femmes ! Tu sais qu'elles me sont plus nécessaires que le pain que je mange, plus que l'air que je respire !

**LEPORELLO**

Et vous avez le cœur à les tromper toutes ?

**DON GIOVANNI**

Ça n'est que de l'amour ! Qui n'en a qu'une lui est fidèle, mais envers les autres il est cruel ; moi qui ressens en moi un sentiment si étendu, je leur veux du bien à toutes autant qu'elles sont les femmes ne sachant apprécier, appellent mon bon naturel tromperie.

**LEPORELLO**

Je n'ai jamais vu naturel plus vaste, et plus bienveillant ! Au fond, que voudriez-vous ?

**DON GIOVANNI**

Écoute ! As-tu vu la camériste de Donna Elvira ?

**LEPORELLO**

Moi, non.

**DON GIOVANNI**

Tu n'as jamais vu quelque chose d'aussi beau, mon cher Leporello ; maintenant avec elle je veux

tenter ma chance ; et j'ai pensé, puisque nous sommes presque le soir, pour mieux lui aiguïser l'appétit, de me présenter à elle sous ton habit.

**LEPORELLO**

Et pourquoi ne pourriez-vous vous présenter sous le vôtre ?

**DON GIOVANNI**

Ils n'ont que peu de crédit auprès des gens de cette condition, les habits de gentilhomme.  
*(Il se défait de son propre habit.)*  
Dépêche-toi, allons !

**LEPORELLO**

Monsieur, pour différentes raisons -

**DON GIOVANNI**

Finis-en ! Je ne souffre aucune opposition !

*Ils échangent manteaux et chapeaux. Donna Elvira paraît à la fenêtre de l'auberge.*

**DONNA ELVIRA**

Ah, tais-toi, injuste cœur !  
Cesse de palpiter en mon sein !  
C'est un impie, c'est un traître,  
c'est pêcher que d'avoir pitié.

**LEPORELLO**

Chut ! De Donna Elvira,  
monsieur, j'entends la voix !

**DON GIOVANNI**

Je veux profiter de cet instant,  
toi, arrête-toi un peu là !  
*(Il se cache derrière Leporello et parle pour lui, remuant à bon escient les bras de son domestique.)*  
Elvira, mon idole !

**DONNA ELVIRA**

Mais n'est-ce pas là l'ingrat ?

**DON GIOVANNI**

Si, ma vie, c'est moi,  
et je demande ta charité.

**DONNA ELVIRA**

Dieux, quel étrange affection  
se réveille en mon sein !

**LEPORELLO**

Vous allez voir que la folle  
une fois encore le croira !

**DON GIOVANNI**

Descends, ô belle joie,  
tu verras que tu es celle  
que mon âme adore,  
repenti déjà je suis.

**DONNA ELVIRA**

Non, je ne te crois pas, ô barbare !

**DON GIOVANNI**

Ah !, crois-moi, ou je me tue !  
Mon idole, viens là !

**LEPORELLO** (*à Don Giovanni*)

Si vous continuez, je vais rire !

**DONNA ELVIRA**

Dieux, quel combat est-ce là !  
Je ne sais si j'y vais, ou si je reste !  
Ah !, protégez, ô Dieux,  
ma crédulité.

**DON GIOVANNI**

J'espère qu'elle tombera vite !  
Quel joli coup c'est là !  
Un talent plus fertile  
que le mien, non, il n'en est point !

**LEPORELLO**

Voilà que ces lèvres mensongères  
recommencent à la séduire,  
ah !, protégez, ô Dieux !,  
sa crédulité !

*Donna Elvira quitte la fenêtre.*

**DON GIOVANNI**

Ami, qu'en dis-tu ?

**LEPORELLO**

J'en dis que vous avez un cœur de bronze.

**DON GIOVANNI**

Va donc, tu n'es qu'un grand nigaud ! Écoute  
bien : quand elle arrive ici, tu cours l'embrasser,  
fais-lui quatre caresses, imite ma voix : puis avec  
habileté essaie de l'emmenner avec toi en quelque autre endroit.

**LEPORELLO**

Mais, monsieur...

**DON GIOVANNI**

Plus de répliques !

**LEPORELLO**

Et si ensuite elle me reconnaît ?

**DON GIOVANNI**

Elle ne te reconnaîtras pas, si tu ne le veux pas ;  
chut, elle ouvre - maintenant, à toi de ruser !

*Don Giovanni se met à l'écart. Entre Donna Elvira.*

**DONNA ELVIRA**

Me voici à vous.

**DON GIOVANNI** (*à part*)

Voyons ce qu'il fera.

**LEPORELLO** (*à part*)

Quel imbroglio !

**DONNA ELVIRA**

Puis-je donc croire que mes pleurs ont vaincu ce  
cœur ? Que repent, Don Giovanni, tant aimé, vers  
son devoir et l'amour me revient ?

**LEPORELLO**

Oui, ma mignonne !

**DONNA ELVIRA**

Cruel, si vous saviez combien de larmes et  
combien de soupirs vous m'avez coûtés !

**LEPORELLO**

Moi, ma vie ?

**DONNA ELVIRA**

Vous.

**LEPORELLO**

Pauvre petite ! Comme je le regrette !

**DONNA ELVIRA**

Vous ne me fuirez plus ?

**LEPORELLO**

Non, joli minois.

**DONNA ELVIRA**

Vous serez toujours mien ?

**LEPORELLO**

Toujours.

**DONNA ELVIRA**

Très cher !

**LEPORELLO**

Très chère !

(à part)

Je prends goût au jeu.

**DONNA ELVIRA**

Mon trésor !

**LEPORELLO**

Ma Vénus !

**DONNA ELVIRA**

Je m'embrase pour vous.

**LEPORELLO**

Et moi je ne suis que cendres.

**DON GIOVANNI** (à part)

Le gremlin s'échauffe.

**DONNA ELVIRA**

Vous ne me tromperez plus ?

**LEPORELLO**

Non, c'est certain.

**DONNA ELVIRA**

Jurez-le moi.

**LEPORELLO**

Je jure sur cette main que je baise avec transport,  
et sur ces beaux yeux.

*Don Giovanni fait sembler de trucidier quelqu'un.*

**DON GIOVANNI**

Ih, eh, ah, ih ! Tu es mort !

**DONNA ELVIRA, LEPORELLO**

Ô Dieux !

*Ils s'enfuient.*

**DON GIOVANNI**

Ah, ah, ah ! Pourvu que la chance m'assiste ;  
voyons ! Voici les fenêtres ; maintenant chantons.

*(Il prend une mandoline laissée là par Leporello et s'accompagne.)*

Ah !, viens à la fenêtre, ô mon trésor,

ah !, viens consoler mes pleurs.

Si tu refuses de me donner du réconfort,  
devant tes yeux je veux mourir !

Toi qui as la bouche plus douce que le miel,  
toi qui as du sucre au beau milieu du cœur !

Ne sois pas, ma joie, cruelle avec moi !  
Laisse-toi au moins voir, mon bel amour !

**DON GIOVANNI**

Il y a quelqu'un à la fenêtre : c'est peut-être elle !  
Psst ! Psst !

*Survient Masetto, avec des paysans.*

**MASETTO**

Ne flanchons pas ; mon cœur me dit que nous  
devons le trouver.

**DON GIOVANNI** (*à part*)

Quelqu'un parle !

**MASETTO**

Arrêtez-vous ; il me semble que quelqu'un bouge.

**DON GIOVANNI** (*à part*)

Si je ne m'abuse, c'est Masetto !

**MASETTO**

Qui va là ? On ne répond pas ; courage, fusil en  
joue ! Qui va là ?

**DON GIOVANNI** (*à part*)

Il n'est pas seul ; il faut être prudent.

(*fort*)

Amis.

(*à part*)

Je ne veux être reconnu.

(*fort*)

Est-ce toi, Masetto ?

**MASETTO**

C'est bien moi ; et toi ?

**DON GIOVANNI**

Tu ne me reconnais pas ? Je suis le serviteur de Don Giovanni.

**MASETTO**

Leporello, serviteur de cet indigne chevalier !

**DON GIOVANNI**

Précisément, de ce gremlin !

**MASETTO**

De cet homme sans honneur ; ah !, dis-moi un  
peu, où pouvons-nous le trouver ; je le cherche  
avec ceux-là afin de le trucider !

**DON GIOVANNI** (*à part*)

Bagatelle !

(*fort*)

Bravissimo, Masetto ! Moi aussi je me joins à vous pour lui régler son compte à ce dévoyé de patron ; mais écoutez un peu quelles sont mes intentions.

Que la moitié d'entre vous aille par là

et que les autres aillent de ce côté !

Et tout doucement, qu'ils le cherchent, il ne peut être loin d'ici !

Si un homme et une jeune fille

se promènent sur la place,

si en dessous d'une fenêtre

vous entendez parler d'amour,

frappez, frappez sans hésiter,

ce sera là mon patron.

Il a sur la tête un chapeau avec des plumes

blanches, sur lui un grand manteau,

et une épée il porte au flanc.

Si un homme...

Que la moitié d'entre vous aille par là...

Allez, faites vite,

toi seul viendras avec moi.

Nous devons faire le reste,

et alors tu verras ce qu'il en est...

*Les paysans s'éloignent.*

**DON GIOVANNI**

Chut, laisse-moi écouter ! Voilà qui est parfait : donc nous devons le tuer ?

**MASETTO**

Certainement !

**DON GIOVANNI**

Et ça ne te suffirait de lui rompre les os, de lui fracasser les épaules ?

**MASETTO**

Non, non, je veux le tuer, le mettre en cent morceaux.

**DON GIOVANNI**

Tu as de bonnes armes ?

**MASETTO**

Palsambleu ! J'ai d'abord ce mousquet, et puis ce pistolet.

*Il donne le mousquet et le pistolet à Don Giovanni.*

**DON GIOVANNI**

Et ensuite ?

**MASETTO**

Ça ne suffit pas ?

**DON GIOVANNI** (*Il frappe Masetto.*)

Oh, cela suffit, certes ; tiens, prends, ceci pour le pistolet, cela pour le mousquet !

**MASETTO**

Aïe, aïe ! Au secours, aïe, aïe !

**DON GIOVANNI**

Tais-toi, ou tu es mort ! Ceci pour le tuer, cela pour le mettre en morceaux ! Malotru, vaurien ! Face de chien !

*Don Giovanni s'en va.*

**MASETTO**

Aïe, aïe ! ma tête ! Aïe, mes épaules ! Et la poitrine !

**ZERLINA** (*Elle arrive avec une lanterne.*)

Il m'a semblé entendre la voix de Masetto !

**MASETTO**

Ô Dieu, Zerlina, ma Zerlina, au secours !

**ZERLINA**

Que s'est-il passé ?

**MASETTO**

Le monstre, le scélérat m'a brisé les os et les nerfs.

**ZERLINA**

Oh, pauvre de moi ! Mais qui ?

**MASETTO**

Leporello ! ou quelque diable qui lui ressemblait !

**ZERLINA**

Cruel, ne t'avais-je pas dit qu'avec ta folle jalousie tu t'attirerais quelque mauvais coup ? Où as-tu mal ?

**MASETTO**

Ici.

**ZERLINA**

Et puis ?

**MASETTO**

Là, et encore là !

**ZERLINA**

Tu n'as pas mal ailleurs ?

**MASETTO**

Ce pied me fait un peu souffrir, ce bras, et cette main.

**ZERLINA**

Allons, allons, il n'y a pas grand mal si le reste va bien. Rentre avec moi à la maison ; si tu me promets d'être moins jaloux, je te guérirai, cher petit époux.

Tu verras, mon chéri, si tu es bien gentil, quel beau remède je veux te donner !

Il est naturel, ne donne pas la nausée, et l'apothicaire ne sait le faire.

C'est un certain baume que je porte sur moi.

Je puis te le donner si tu veux l'essayer.

Tu voudrais savoir où il se trouve ?

Sens-le battre, touche-moi là !

*Ils partent ensemble.*

**SCÈNE 2**

*Un porche obscur de la maison de Donna Anna.*

**LEPORELLO**

De nombreux flambeaux la lumière approche, ô bien-aimée ; restons un peu là, jusqu'à ce qu'elle s'éloigne.

**DONNA ELVIRA**

Mais que crains-tu, mon époux adoré.

**LEPORELLO**

Rien, rien - certains regards, je vais voir si la lumière est déjà loin.

*(à part)*

Ah !, comment d'elle me libérer ?

*(fort)*

Reste-là, ma belle âme !

**DONNA ELVIRA**

Ah ! ne me laisse pas.

Seule, seule en ce lieu sombre

palpiter je sens mon cœur,

et une telle épouvante m'assaille qu'il me semble mourir.

**LEPORELLO**

Plus je cherche, moins je trouve cette maudite porte ;

du calme, du calme, je l'ai trouvée !  
Voici le moment de fuir !

*Entrent Donna Anna et Don Ottavio.*

**DON OTTAVIO**

Cesse tes larmes, ô ma vie,  
et apaise ta douleur !  
L'ombre désormais de ton père  
se désolera de ton martyre.

**DONNA ANNA**

Accorde du moins à ma peine  
cet infime répit ;  
seule la mort, ô mon trésor,  
à mes pleurs peut mettre fin.

**DONNA ELVIRA**

Ah !, où est mon époux ?

**LEPORELLO**

Si on me trouve, je suis perdu !

**DONNA ELVIRA, LEPORELLO**

Je vois là une porte.  
Doucement je vais partir.

*Leporello, en sortant, tombe sur Masetto et Zerlina.*

**ZERLINA, MASETTO**

Arrête, gredin, où t'en vas-tu ?

**DONNA ANNA, DON OTTAVIO**

Voici le félon, comment était-il là ?

**DONNA ANNA, ZERLINA, DON OTTAVIO, MASETTO**

Ah !, que meure le perfide !  
Lui qui m'a trahi[e] !

**DONNA ELVIRA**

C'est mon mari, pitié !  
Pitié !

**QUATUOR**

C'est Donna Elvira ? C'est elle que je vois ?  
J'en crois à peine mes yeux ! Non ! Que meure...  
(Don Ottavio, prêt à tuer Leporello qui se découvre  
et tombe à genoux.)

**LEPORELLO**

Pardon, pardon, mes seigneurs !  
Ce n'est point moi, elle se trompe !  
Laissez-moi vivre, par charité !

**DONNA ANNA, ZERLINA, DONNA ELVIRA, DON OTTAVIO, MASETTO**

Dieux ! Leporello !  
Quelle fourberie est-ce là !  
J'en reste interdit[e] !  
Qu'advindra-t-il ?

**LEPORELLO**

Mille pensées agitées  
virevoltent dans ma tête ;  
si je me sauve d'une telle tempête  
c'est un prodige, en vérité...

**DONNA ANNA, ZERLINA, DONNA ELVIRA, DON OTTAVIO, MASETTO**

Mille pensées agitées  
virevoltent dans ma tête ;  
quelle journée, ô ciel, ce fut là !  
Quel impensable revirement !

*Donna Anna sort.*

**ZERLINA**

Donc c'est toi qui il y a peu as cruellement  
maltraité mon Masetto !

**DONNA ELVIRA**

Donc c'est toi qui m'as trompée, ô scélérat, te  
faisant passer auprès de moi pour Don Giovanni !

**DON OTTAVIO**

Donc sous ces atours tu es venu ici pour quelque  
trahison !

**ZERLINA**

C'est à moi qu'il revient de le punir.

**DONNA ELVIRA**

Plutôt à moi.

**DON OTTAVIO**

Non, non, à moi.

**MASETTO**

Massacrez-le avec moi tous les trois.

**LEPORELLO**

Ah, pitié, mes seigneurs !  
Ah, pitié, pitié de moi !  
À vous je donne raison, et à vous,  
mais la faute ne m'incombe point.  
Mon patron et sa violence  
m'ont ravi mon innocence.  
Donna Elvira, compatissez !

Vous comprenez ce qui s'est passé.  
(à Zerlina)

Pour Masetto j'ignore tout,  
(désignant Donna Elvira)  
cette dame vous le dira  
car il y a une petite heure environ  
qu'avec elle je ne cesse de tourner.

(à Don Ottavio)  
À vous, monsieur, je n'ai rien à dire,  
sans doute la peur, sans doute le hasard,  
clair au dehors, obscur au dedans,  
il n'y a d'échappatoire, la porte, le mur,  
je... le... la... vais de ce côté,  
puis ici caché, l'affaire vous savez !  
Mais si j'avais su, j'aurais fui par là !

*Leporello s'approche de la porte et s'enfuit.*

### **DONNA ELVIRA**

Arrête, perfide, arrête !

### **MASETTO**

Le coquin a des ailes aux pieds !

### **ZERLINA**

Avec quelle adresse le lâche s'est soustrait.

### **DON OTTAVIO**

Mes amis, après de tels excès, nous ne pouvons  
douter que Don Giovanni soit le meurtrier sacrilège  
du père de Donna Anna ; dans cette maison pour  
quelques heures arrêtez-vous, je veux faire appel à  
qui de droit, et dans quelques instants je promets  
de vous venger. Ainsi le veut le devoir, la pitié et l'affection !  
Mon trésor entre-temps  
allez consoler,  
et de ses beaux yeux les pleurs  
essayez de sécher.  
Dites-lui que ses maux  
venger je m'en vais ;  
que de massacre et de mort seulement  
le messenger je veux m'en revenir.  
Mon trésor entre-temps...

*Tous se retirent sauf Donna Elvira.*

### **DONNA ELVIRA**

Dans quels excès, ô Dieux, dans quels méfaits  
horribles, effroyables, est compromis le  
misérable ! Ah non ! la colère du ciel, la justice ne  
peut tarder. Il me semble déjà entendre le trait  
fatal qui s'abat sur sa tête ! Je vois ouvert l'abîme  
mortel ! Malheureuse Elvira ! Quel contraste de  
sentiments dans ton sein se fait jour ! Pourquoi

ces soupirs ? Et ces angoisses ?  
Cette âme ingrate m'a trahie  
et me rend malheureuse, ô Dieu.  
Mais trahie et abandonnée,  
j'éprouve encore pour lui de la pitié.  
Cette âme ingrate m'a trahie...  
Quand je perçois mes tourments,  
de vengeance mon cœur me parle,  
mais quand je vois ce qu'il encourt,  
mon cœur se met à palpiter.  
Cette âme ingrate m'a trahie...

*Elle part.*

### SCÈNE 3

*Au cimetière. La nuit. Un lieu fermé avec diverses statues, parmi lesquelles celle du Commandeur.*

**DON GIOVANNI** (*passant le mur*)

Ah, ah, ah, elle est bien bonne, maintenant  
laissons-la chercher ; quelle belle nuit ! Elle est  
plus claire que le jour, elle semble faite pour se  
promener en faisant la chasse aux filles. Il est  
tard ? Oh, il n'est même pas deux heures du  
matin ; j'aurais bien aimé savoir comment s'est  
terminée l'affaire entre Leporello et Donna Elvira :  
s'il a eu assez de présence d'esprit !

**LEPORELLO** (*derrière le mur*)

Pour finir, il voudrait qu'il me soit arrivé malheur.

**DON GIOVANNI**

C'est lui : oh, Leporello !

**LEPORELLO**

Qui m'appelle ?

**DON GIOVANNI**

Tu ne reconnais pas ton patron ?

**LEPORELLO**

Si seulement je ne le connaissais !

**DON GIOVANNI**

Comment, gredin !

**LEPORELLO** (*entrant*)

Ah !, c'est bien vous ? Excusez.

**DON GIOVANNI**

Que s'est-il passé ?

**LEPORELLO**

Par votre faute j'ai presque été massacré.

**DON GIOVANNI**

Eh bien !, n'était-ce pas un honneur pour toi ?

**LEPORELLO**

Monsieur, je vous le cède.

**DON GIOVANNI**

Allons, allons, viens là ! De belles choses j'ai à te dire.

**LEPORELLO**

Mais que faites-vous ici ?

*Leporello entre ; ils échangent leurs vêtements.*

**DON GIOVANNI**

Entre un peu et tu le sauras : diverses historiettes me sont arrivées depuis que tu es parti, mais je te raconterai une autre fois : pour l'heure je veux juste de conter la plus belle.

**LEPORELLO**

Une histoire de femme, c'est sûr.

**DON GIOVANNI**

Peut-on en douter ? Une fillette, belle, jeune, aimable, en route je rencontrais ; je vais pour l'approcher, je la prends par la main, elle veut me fuir ; je dis quelques mots, elle me prend. sais-tu pour qui ?

**LEPORELLO**

Je ne sais pas.

**DON GIOVANNI**

Pour Leporello.

**LEPORELLO**

Pour moi ?

**DON GIOVANNI**

Pour toi.

**LEPORELLO**

Voilà qui est bien.

**DON GIOVANNI**

Par la main alors elle me prend.

**LEPORELLO**

Encore mieux.

**DON GIOVANNI**

Elle me caresse, m'embrasse : « mon cher Leporello ! Leporello, mon cœur ! ». Alors j'ai compris que c'était l'une de tes belles.

**LEPORELLO**

Oh ! maudit soit-il.

**DON GIOVANNI**

De la méprise je profite ; je ne sais comment elle me reconnaît, toujours est-il qu'elle crie ; j'entends des gens, je me mets à fuir, et vite fait par-dessus ce muret en ce lieu me retrouve.

**LEPORELLO**

Et vous me dites la chose avec tant d'indifférence ?

**DON GIOVANNI**

Pourquoi pas ?

**LEPORELLO**

Mais s'il s'était agi de ma femme ?

**DON GIOVANNI**

D'autant mieux !

**LA STATUE DU COMMANDEUR**

De rire tu cesseras avant l'aube !

**DON GIOVANNI**

Qui a parlé ?

**LEPORELLO**

Ah !, c'était sans doute quelque âme de l'autre monde et qui vous connaît à fond.

**DON GIOVANNI**

Tais-toi, imbécile !  
(*mettant la main à l'épée*)  
Qui va là ?

**LA STATUE**

Scélérat audacieux ! Laisse aux morts la paix !

**LEPORELLO**

Je vous l'avais dit !

**DON GIOVANNI**

Ce sera quelqu'un qui du dehors se moque de nous ! Eh !, n'est-ce pas là la statue du Commandeur ? Lis un peu cette inscription.

**LEPORELLO**

Excusez, je n'ai pas appris à lire aux rayons de la lune.

**DON GIOVANNI**

Lis, je te dis !

**LEPORELLO**

« De l'impie qui me fit passer de vie à trépas ici  
j'attends de me venger. » Entendez-vous ? J'ai peur !

**DON GIOVANNI**

Oh, le vieux bouffon ! Dis-lui que je l'attends ce  
soir pour souper avec moi !

**LEPORELLO**

Quelle folie ! Mais ne vous semble-t-il pas - ô Dieux, regardez,  
quelles terribles œillades ils nous lancent ! On le dirait vivant !  
On dirait qu'il entend, et qu'il veut parler !

**DON GIOVANNI**

Courage, vas-y ! Ou ici même je te tue, et puis je t'enterre !

**LEPORELLO**

Tout doux, tout doux, monsieur, je vais obéir.  
Ô statue très gracieuse  
du grand Commandeur...  
Patron ! Mon cœur me lâche,  
je ne puis terminer.

**DON GIOVANNI**

Finis-en, ou dans le sein  
je te plonge cette lame !

**LEPORELLO** (*à part*)

Quel pétrin, quelle foucade !

**DON GIOVANNI** (*à part*)

Quel plaisir ! Quelle rigolade !

**LEPORELLO**

Je me sens geler !

**DON GIOVANNI**

Je veux le faire trembler !

**LEPORELLO**

O statue très gracieuse,  
bien que de marbre vous soyez.  
Ah, patron ! Cher patron ! Voyez,  
il continue de nous regarder !

**DON GIOVANNI**

Meurs, meurs !

**LEPORELLO**

Non, attendez !  
Seigneur, mon maître,  
écoutez bien, pas moi,  
voudrait souper avec vous !  
Ah, quel spectacle !  
Ô ciel ! Il incline la tête !

**DON GIOVANNI**

Pousse-toi, tu n'es qu'un bouffon !

**LEPORELLO**

Regardez encore, patron !

**DON GIOVANNI**

Et que dois-je regarder ?

**LEPORELLO, puis avec DON GIOVANNI**

De sa tête de marbre,  
il fait ainsi, ainsi !

**DON GIOVANNI** (*à la statue*)

Parlez, si vous pouvez,  
viendrez-vous souper ?

**LA STATUE**

Oui !

**LEPORELLO**

Je ne puis à peine bouger,  
la force, ô Dieux, me manque !  
par pitié, partons,  
allons nous-en d'ici !

**DON GIOVANNI**

Étrange est en effet la scène,  
le bon vieillard viendra souper.  
Allons donc le préparer,  
allons nous-en d'ici !

*Ils partent.*

SCÈNE 4

*Une pièce dans la maison de Donna Anna.*

**DON OTTAVIO**

Calmez-vous, mon idole ! De ce scélérat nous  
verrons d'ici peu les graves excès punis, nous  
serons vengés.

**DONNA ANNA**

Mais mon père, ô Dieu !

**DON OTTAVIO**

Il convient de s'incliner devant la volonté du ciel.  
Respire, ô ma chérie ! De cette per te amère, si tu  
le veux, ton cœur obtiendra demain une douce  
réparation, par cette main, car mon tendre  
amour.

**DONNA ANNA**

Ô dieux, que dites-vous en de si tristes moments ?

**DON OTTAVIO**

Eh quoi ? Voudrais-tu par un nouveau report  
accroître mes souffrances ? Cruelle !

**DONNA ANNA**

Cruelle ? Ah non, mon bien-aimé ! Il ne me déplaît  
que trop d'éloigner un bonheur que depuis  
longtemps notre âme désire. Mais le monde, ô  
Dieu ! Ne tente pas de séduire la constance de  
mon cœur sensible ; qu'il suffise pour toi que  
l'amour me parle ! Ne me dis pas, trésor que j'adore,  
que je suis cruelle avec toi.  
Tu sais combien je t'aime, tu connais ma foi.  
Apaise, apaise ton tourment,  
si de douleur tu ne veux que je meure.  
Ne me dis pas...  
Peut-être un jour le ciel encore  
aura pitié de moi.

*Elle part.*

**DON OTTAVIO**

Ah !, suivons ses pas : je veux avec elle partager  
son martyre : ses soupirs avec moi seront moins cruels.

*Il part.*

**SCÈNE 5**

*Une pièce dans la maison de Don Giovanni. La table a été dressée pour le souper. Les musiciens attendent l'ordre de commencer.*

**DON GIOVANNI**

Déjà la table est préparée.  
Vous autres, jouez, chers amis !  
Puisque je dépense mon argent  
du moins veux-je me divertir.  
Leporello, vite à table.

**LEPORELLO**

Je suis tout prêt à servir.

**DON GIOVANNI**

Puisque je dépense mon argent  
du moins veux-je me divertir.  
Vous autres, jouez, chers amis !

*Les musiciens se mettent à jouer un air de « Una cosa rara » de Martin.*

**LEPORELLO**

Bravo ! « Cosa rara » !

**DON GIOVANNI**

Comment trouves-tu ce beau concert ?

**LEPORELLO**

Il est conforme à votre mérite.

**DON GIOVANNI**

Ah, quel plat savoureux !

**LEPORELLO** (*à part*)

Ah, quel barbare appétit !  
Quelles bouchées de géant.  
Il me semble que je vais m'évanouir...

**DON GIOVANNI** (*à part*)

À la vue de mes bouchées  
il lui semble qu'il va s'évanouir...

**LEPORELLO**

Ah, quel barbare appétit !

**DON GIOVANNI**

À la vue de mes bouchées...  
Plat suivant !

**LEPORELLO**

Serviteur !  
(*Les musiciens commencent à jouer une pièce de  
Sarti provenant de « Fra i due litiganti il terzo gode ».*)  
Et vive « i litiganti » !

**DON GIOVANNI**

Verse le vin !  
Excellent marzimino !

**LEPORELLO** (*à part*)

Ce morceau de faisan,  
tout doucement je vais engloutir.

**DON GIOVANNI** (*à part*)

Le voici qui mange, le maraud !  
Faisons semblant de ne rien voir.

Les musiciens se mettent à jouer « *Le nozze di Figaro* » de Mozart.

**LEPORELLO**

Celle-ci, je ne la connais que trop.

**DON GIOVANNI**

Leporello !

**LEPORELLO** (*la bouche pleine*)

Patron ?

**DON GIOVANNI**

Parle franc, fripon.

**LEPORELLO**

Une fluxion ne me laisse  
articuler les mots.

**DON GIOVANNI**

Tandis que je mange, siffle un peu.

**LEPORELLO**

Je ne sais pas faire.

**DON GIOVANNI**

Qu'y a-t-il ?

**LEPORELLO**

Excusez-moi ! Votre cuisinier est à ce point  
excellent que je voulais aussi l'essayer.

**DON GIOVANNI**

Si excellent est mon cuisinier  
qu'il voulait aussi l'essayer.

**DON GIOVANNI, LEPORELLO**

À ce point excellent...

**DONNA ELVIRA** (*entre, désespérée*)

La preuve ultime de mon amour  
je veux encore te donner.  
Je ne pense plus à tes impostures  
mais ressens de la pitié.

**DON GIOVANNI, LEPORELLO**

Qu'y a-t-il ?

**DONNA ELVIRA** (*s'agenouillant*)

De toi cette âme opprimée ne demande  
pour sa constance une quelconque pitié.

**DON GIOVANNI**

Je m'émerveille ! Que voulez ?  
Si vous ne vous relevez je ne reste debout.

**DONNA ELVIRA**

Ah, ne te moque pas de mes souffrances !

**LEPORELLO**

Elle me ferait presque pleurer.

**DON GIOVANNI**

Moi me moquer de toi ? Ciel, pourquoi ?  
Que veux-tu, ma bien-aimée ?

**DONNA ELVIRA**

Que tu changes de vie !

**DON GIOVANNI**

Admirable !

**DONNA ELVIRA**

Cœur perfide !

**DON GIOVANNI**

Admirable !

**DONNA ELVIRA**

Cœur perfide !

**DONNA ELVIRA, LEPORELLO**

Cœur perfide !

**DON GIOVANNI**

Laisse-moi manger,  
et si cela te dit, mange avec moi.

**DONNA ELVIRA**

Reste, barbare !,  
dans ta puanteur immonde,  
horrible exemple d'iniquité...

**LEPORELLO**

S'il ne s'émeut devant sa douleur,  
de pierre il a le cœur, ou il n'a pas de cœur...

**DON GIOVANNI**

Vivent les femmes,  
vive le bon vin !  
Soutien et gloire de l'humanité...

**DONNA ELVIRA**

Ah !

*Donna Elvira sort, crie, revient et s'enfuit de l'autre côté.*

**DON GIOVANNI, LEPORELLO**

Quel cri était-ce donc là ?

**DON GIOVANNI**

Va voir ce qui s'est passé.

*Leporello y va et avant de revenir pousse un cri.*

**LEPORELLO**

Ah !

**DON GIOVANNI**

Quel cri diabolique !  
Leporello, qu'y a-t-il ?

**LEPORELLO**

Ah, monsieur ! Par pitié !  
N'allez point au dehors !  
L'homme de pierre, l'homme blanc,  
ah, patron ! Je frissonne, je défaille !  
Si vous voyiez cette figure,  
si vous entendiez comme elle fait !  
Ta ta ta ta !

**DON GIOVANNI**

Je ne comprends rien du tout.

**LEPORELLO**

Ta ta ta ta !

**DON GIOVANNI**

Tu es fou en vérité.

*On entend frapper à la porte.*

**LEPORELLO**

Ah, écoutez !

**DON GIOVANNI**

Quelqu'un frappe !  
Ouvre !

**LEPORELLO**

J'ai peur !

**DON GIOVANNI**

Ouvre, te dis-je !

**LEPORELLO**

Ah !

**DON GIOVANNI**

Ouvre !

**LEPORELLO**

Ah !

**DON GIOVANNI**

Il est fou ! Pour en avoir le cœur net  
j'irai moi-même ouvrir.

**LEPORELLO**

Je ne veux plus voir l'ami,  
tout doucement je vais me cacher.

*La statue entre. Leporello se cache sous la table.*

**LA STATUE**

Don Giovanni, à souper avec toi  
tu m'as invité et je suis venu !

**DON GIOVANNI**

Jamais je ne l'aurais cru ;  
mais je ferai ce que je pourrai.  
Leporello, un autre couvert  
fais que l'on apporte bien vite !

**LEPORELLO**

Ah, patron ! Nous sommes tous morts.

**DON GIOVANNI**

Va, te dis-je !

**LA STATUE**

Arrête-toi ! Il ne se repaît de nourriture terrestre  
celui qui se repaît de nourriture céleste !  
D'autres soucis plus graves que ceux-là,  
un autre désir ici même m'a guidé !

**LEPORELLO**

Il me semble avoir la fièvre tierce,  
et je ne puis empêcher mes membres de trembler.

**DON GIOVANNI**

Parle donc ! Que demandes-tu ? Que veux-tu ?

**LA STATUE**

Je parle, écoute ! Je n'ai plus le temps !

**DON GIOVANNI**

Parle, parle, je reste là et t'écoute...

**LEPORELLO**

Et je ne puis empêcher mes membres de trembler...

**LA STATUE**

Tu m'as invité à souper,  
or tu sais quel est ton devoir,  
réponds-moi : viendras-tu souper avec moi ?

**LEPORELLO**

Fi donc ! C'est qu'il n'a pas le temps, excusez.

**DON GIOVANNI**

À tort de lâcheté  
accusé jamais ne serai.

**LA STATUE**

Décide-toi !

**DON GIOVANNI**

J'ai déjà décidé.

**LA STATUE**

Tu viendras ?

**LEPORELLO**

Dites que non !

**DON GIOVANNI**

Un cœur vaillant bat en ce sein.  
Je n'ai pas peur : je viendrai !

**LA STATUE**

Donne-moi la main en gage !

**DON GIOVANNI**

La voici !  
(*Il lui donne la main.*)  
Hélas !

**LA STATUE**

Qu'as-tu ?

**DON GIOVANNI**

Comme celle-ci est glacée !

**LA STATUE**

Repens-toi, change de vie,  
c'est l'instant suprême !

**DON GIOVANNI** (*Il veut se dégager.*)

Non, non, je ne me repens pas,  
va-t-en loin de moi !

**LA STATUE**

Repens-toi, scélérat !

**DON GIOVANNI**

Non, vieil orgueilleux !

**LA STATUE**

Repens-toi !

**DON GIOVANNI**

Non !

**LA STATUE**

Si !

**DON GIOVANNI**

Non !

**LA STATUE**

Si !

**DON GIOVANNI**

Non !

**LEPORELLO**

Si ! si !

**DON GIOVANNI**

Non ! Non !

**LA STATUE**

Ah ! Il n'est plus temps !

*La statue disparaît. De tous côtés surgissent des flammes et la terre commence à trembler sous les pieds de Don Giovanni.*

**DON GIOVANNI**

De quelle agitation étrange  
je sens mon esprit assailli !  
D'où sortent ces tourbillons  
de feu pleins d'horreur ?

**CHŒUR DE DÉMONS**

Ceci en regard de tes fautes est peu !  
Viens, il y a mal pire !

**DON GIOVANNI**

Qui me déchire l'âme ?  
Qui ébranle mes entrailles ?  
Quel supplice, hélas, quelle rage !  
Quel enfer, quelle terreur !

**LEPORELLO**

Quelle face désespérée !  
Quels gestes de damné !  
Quels cris, quelles lamentations !

Comme cela me terrifie !

**CHCEUR**

Ceci en regard de tes fautes est peu...

**DON GIOVANNI**

Qui me déchire l'âme...

**LEPORELLO**

Quelle face désespérée...

**DON GIOVANNI, puis LEPORELLO**

Ah !

*Les flammes enveloppent Don Giovanni. Après sa disparition, tout rentre dans l'ordre et les autres personnages entrent.*

**DONNA ELVIRA, DONNA ANNA, ZERLINA, DON OTTAVIO, MASETTO**

Ah !, où donc est le perfide ?

Où est l'infâme ?

Mon entier ressentiment

je veux épancher !

**DONNA ANNA**

Ce n'est qu'en le voyant

étroitement enchaîné

qu'à mes peines

j'apporterai le calme.

**LEPORELLO**

N'espérez plus

le retrouver,

ne cherchez plus.

Loin il s'en est allé.

**LES AUTRES**

Comment ? Raconte !

Fais vite, dépêche-toi !

**LEPORELLO**

Un colosse est venu,

mais si je ne puis...

**LES AUTRES**

Vite raconte, dépêche-toi !

**LEPORELLO**

Dans la fumée et le feu,

écoutez un peu,

l'homme de pierre,

arrêtez-vous un peu,

juste là dessous,

donna un grand coup,

juste là le diable  
l'a englouti !

**LES AUTRES**

Ciel, qu'entends-je !

**LEPORELLO**

Le fait est véridique !

**DONNA ELVIRA**

Ah !, sans doute est-ce l'ombre  
que j'ai rencontrée.

**DONNA ANNA, ZERLINA, DON OTTAVIO, MASETTO**

Ah !, sans doute est-ce l'ombre  
qu'elle a rencontrée...

**DON OTTAVIO**

Maintenant que tous, ô mon trésor,  
nous sommes vengés par le ciel,  
accorde, accorde-moi un réconfort,  
ne me fais point languir encore.

**DONNA ANNA**

Laisse, ô bien-aimé, une année encore  
à la consolation de mon cœur.

**DON OTTAVIO**

Au désir de qui t'adore  
doit céder un cœur fidèle.

**DONNA ANNA**

Au désir de qui m'adore  
doit céder un cœur fidèle.

**DONNA ELVIRA**

Je m'en vais en un lieu retiré  
afin d'y finir ma vie !

**ZERLINA**

Nous, Masetto, allons à la maison !  
Pour souper en compagnie !

**MASETTO**

Nous, Zerlina, allons à la maison !  
Pour souper en compagnie !

**LEPORELLO**

Et moi je vais à l'auberge  
pour trouver un patron meilleur.

**ZERLINA, MASETTO, LEPORELLO**

Que ce brigand reste donc

avec Proserpine et Pluton.  
Et nous tous, ô bonnes gens,  
répétons dans l'allégresse  
la très ancienne chanson.

**TOUS**

Telle est la fin de qui mal agit,  
et des perfides la mort  
à la vie est toujours égale !

**FIN**

Traduction de Michel Roubinet

Reproduit avec la permission expresse de <http://www.murashev.com/opera/>  
© Murashev.com